



FICHE COMPAGNIE



Cingle Plongeur

ciecingleplongeur.fr/

Direction artistique

Anne-Laure Rouxel

15 Allée du Chalet, 37210 Vouvray, France

Présentation

« Chacune de nos créations abrite un univers singulier dans lequel le spectateur (petit et grand) peut s'épanouir. Les forces de curiosité et d'émerveillement, l'exigence et l'acuité de l'enfant nous guident. Elles nourrissent nos écritures chorégraphiques et musicales, les détails des lumières et des costumes, mais aussi les silences et les rythmes vivants. A chaque représentation, nous sommes touchés par les qualités de perception et d'attention du petit. Comme si l'émotion, les saveurs esthétiques passaient de peau à peau, ou d'âme à âme... »

Anne-Laure Rouxel

Biographie du ou des créateur(s)

Après une formation très complète et diversifiée en danse (classique, contemporaine, indienne, hawaïenne, flamenco et claquettes), Anne-Laure Rouxel crée en 1994 sa compagnie dont le nom, Cingle Plongeur, donne une belle image de sa démarche puisqu'il est attribué à un petit oiseau vif et agile qui vit sur les bords des torrents de montagne et marche sous l'eau pour se nourrir. La création « Peum-Peule », en 1995, marque déjà par son caractère inattendu, ses scènes déroutantes puissamment guidées par la musique. En 1997, elle crée « Polypode » : un comédien-danseur de 45 cm de haut (Jean-Claude Grenier atteint de la maladie des os de verre), perché sur un fauteuil prototype, devient le complice de la jeune femme dont la journaliste Dominique Darzacq dit qu'elle est « un petit miracle d'humour et de tendresse... (avec) cette grâce naïve qui met la vie à fleur de gestes et de cils. » Cette rencontre artistique de l'autre dans son altérité la plus radicale fut remarquablement accueilli par le jeune public. « Je sentais les enfants complètement pris dans l'histoire. Ils entraient dans la poésie. J'ai pu vérifier combien ils étaient

en éveil, réceptifs au moindre son, au moindre geste» De ce constat, renforcé par une expérience d'ateliers de pratique chorégraphique dans les écoles, elle crée successivement « Les petites pièces chorégraphiques » et « 66 milliards/ cm²/ seconde », deux spectacles au travers desquels la chorégraphe qui danse parce qu'elle n'a pas les mots, préfère l'environnement sonore. « Les sons racontent la vie » se plait-elle à dire en compagnie de son compositeur complice Woudi. Ensemble, ils piègent les sons dans leur diversité, sur les marchés de Belleville ou à la foire aux huîtres,...Il y en a qui ont leur boîte à couture, elle c'est une boîte à son, et lorsqu'elle les ressort, ils enrichissent non seulement la partition musicale, mais aussi son imaginaire. A la manière des jardiniers japonais, Anne-Laure Rouxel recompose les éléments de la vie en des chorégraphies qui ont la légèreté et la grâce d'un envol de passereaux.

En 2004, elle redescend des étoiles où elle interprétait le ballet des particules cosmiques. La princesse Galatée, s'est changée en fleur de tiaré. Escale est faite sur l'île d'Hawaii pour une rencontre avec son maître à danser du Pacifique : Sandra Kilohana Silve. Les deux danseuses racontent l'histoire d'Hopo'e, fille aînée de Dame Nature, poétesse du mouvement qui, de ses danses accompagnées de poèmes, exprimait l'essence de la mer, le vol des oiseaux, le mouvement des vagues...

Liste des spectacles de la compagnie



Ōuli

Ouli, signifie « nature » en hawaïen. Métamorphosée en princesse mi-animale, mi-végétale, la chorégraphe Anne-Laure Rouxel part, au rythme de...